

# Jordan Harang (Russ)

## L'art et la matière !



48

À sa volonté de célébrer le vivant, visible et invisible, autant que l'imaginaire, Jordan Harang ajoute une réflexion profonde métaphysique sur ce qui nous entoure. Une « fiction » picturale qui entraîne le spectateur dans un univers singulier.

Par Gabrielle Gauthier

1. Jordan Harang (Russ).

2. *Mer des Vapeurs*, 2023, acrylique sur toile, 116 x 89 cm.

3. *Presence 1*, 2023, acrylique sur toile, 120 x 80 cm.

4. *Espace-Temps 0517*, 2023, acrylique sur toile, 116 x 89 cm.

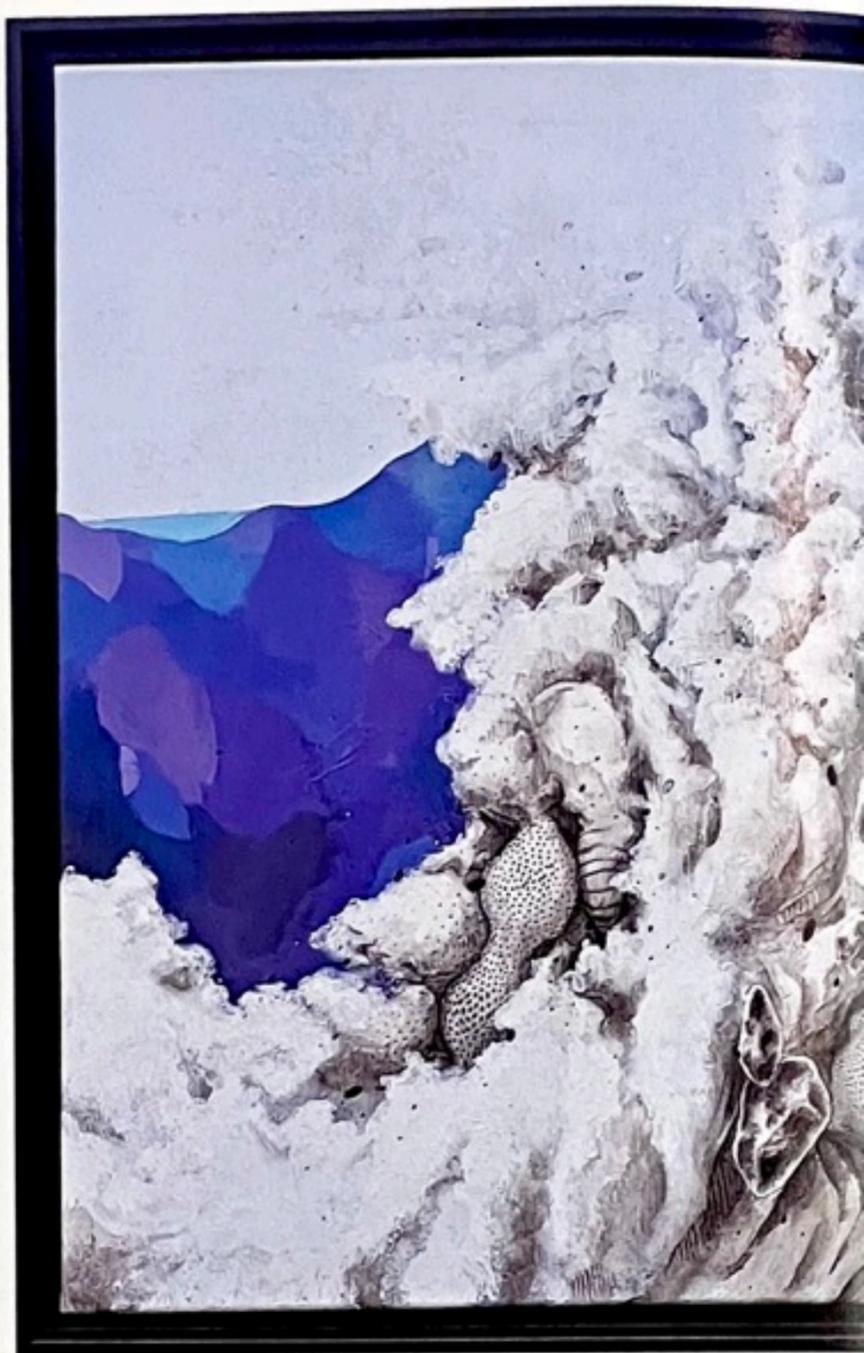
**A**u fil d'une quête incessante, Jordan Harang trace un monde étrange, nourri autant de ses réflexions que de ses émotions. Dans son travail, où se côtoient abstraction et figuration, couleur et noir et blanc, matériel et spirituel..., la poésie s'exprime pleinement au travers de magistrales formes organiques ponctuées d'éléments figuratifs. Cette poésie prend pourtant sa source dans les plus récentes découvertes scientifiques, celles qui, tout en levant un pan du voile sur la formation de l'univers et la création de la vie, font paradoxalement naître de nombreuses questions. Il y a ainsi quelque chose d'assurément magnétique dans la façon dont l'artiste matérialise ce qui reste caché à notre œil humain. Douces et poétiques, ses œuvres n'en sont pas moins saisissantes et mystérieuses, ouvrant sur des interprétations plurielles qui nous emmènent ailleurs.

**Comment est né votre style, celui qui vous caractérise aujourd'hui ?**

Ce que je peins aujourd'hui est le résultat d'un long processus et d'une recherche permanente. Des années de questionnement sur ma pratique artistique autant que sur ma vie d'homme. Je remets ainsi régulièrement mon







50

travail en question afin de perfectionner ma technique, qu'il s'agisse de peinture ou de dessin, et d'enrichir mon univers.

#### Justement, de quoi s'inspire votre univers ?

De cette part d'inconnu, non maîtrisée par l'homme, qui m'intrigue. Je me suis toujours intéressé à la cosmologie, à la formation de l'univers, à la création de la vie... Depuis plusieurs années déjà, la physique quantique, un domaine qui révolutionne la science par l'étude de l'infiniment petit, atomes, électrons, photons... me passionne. Bien que les théories soient toujours très discutées, on sait néanmoins que le comportement de la matière à l'échelle atomique diffère de celui décrit à l'échelle macroscopique – ce que l'on peut observer par la physique classique. J'ai eu la chance de rencontrer des scientifiques avec qui j'échange régulièrement. La physique quantique bouleverse ainsi notre perception de la réalité...

#### Vos œuvres dévoilent ce que l'on ne voit pas, mais qui existe...

Exactement, dans des scènes qui paraissent surréalistes, poétiques, fantastiques, hors du temps et de l'espace. J'essaie de mettre en corrélation l'infiniment petit et l'infiniment grand. Mes œuvres se composent de formes organiques abstraites,

que l'homme ne peut ni voir ni maîtriser, mais qui dominent l'univers, associées à des éléments figuratifs, comme un ancrage dans cette réalité que l'œil humain perçoit. Je travaille une matière vivante en noir et blanc dans un espace coloré à la gamme chromatique restreinte, jouant à la fois sur la perspective, la profondeur...

#### Pourquoi cette association entre couleur et noir et blanc ?

J'adore le dessin. Je me sens parfois presque plus dessinateur que peintre. Et même lorsque je peins, j'ai l'impression de dessiner avec mes pincesaux... Le noir et blanc offre une dimension particulière par un travail sur les proportions, les ombres, la lumière... Au-delà, cela correspond à la notion de dualité que l'on retrouve dans mon travail : couleur et noir et blanc, mais aussi figuratif et abstrait, lourd et léger, terrestre et céleste, construction et déconstruction...

#### Quels sont ces principaux éléments figuratifs ?

Le personnage d'abord, souvent microscopique, qui prouve que l'être humain fait partie de cet univers, ancre le spectateur dans la réalité, le transpose dans le tableau et donne également une notion d'échelle à la scène. L'escalier ou l'échelle ensuite, un



5. *Nous Deux*, 2022, acrylique sur toile, 61 x 50 cm.

6. *NUAGE*, 2023, acrylique sur toile, 81 x 116 cm.

7. *APT6R*, 2021, acrylique sur porte en bois, 200 x 70 cm.

accès vers d'autres réalités, d'autres mondes, d'autres dimensions. Synonyme d'espoir et d'ascension, l'escalier est volontairement démesuré par rapport au personnage. Par cette incohérence, j'introduis l'absurde avec une question : l'escalier est-il praticable ? Ce personnage à l'air un peu perdu pourrait-il le gravir ? Dans certaines toiles, je place de petits groupes, l'être humain étant un « animal » social se construisant dans sa relation avec l'autre.

**Une façon d'explorer le vivant à travers la matière et sa transformation ?**

Tout à fait. Bien avant le célèbre « Rien





8. Virtus, La Flèche, 2023.

9. Un Chemin Possible, 2023, acrylique et crayon sur papier, 45 x 55 cm.

10. Particules Élémentaires 03, 2023, acrylique sur toile, 60 x 60 cm.

ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme », le grec Anaxagore de Clazomènes, en 450 avant Jésus-Christ, écrivait déjà « Rien ne naît ni ne périt, mais des choses déjà existantes se combinent, puis se séparent de nouveau ». J'explore cette notion qui veut que, quel que soit son état, la matière qui nous compose et compose tout ce qui nous entoure est en perpétuelle et permanente mutation, souvent déconnectée de notre échelle de temps et donc plus ou moins observable pour l'œil humain. Mes compositions représentent ma vision de ces transformations invisibles et impalpables, mais pourtant bien présentes.

#### Y a-t-il une dimension narrative ?

J'essaie de raconter de petites histoires, sans qu'elles aient nécessairement de début ni de fin, notamment par des éléments

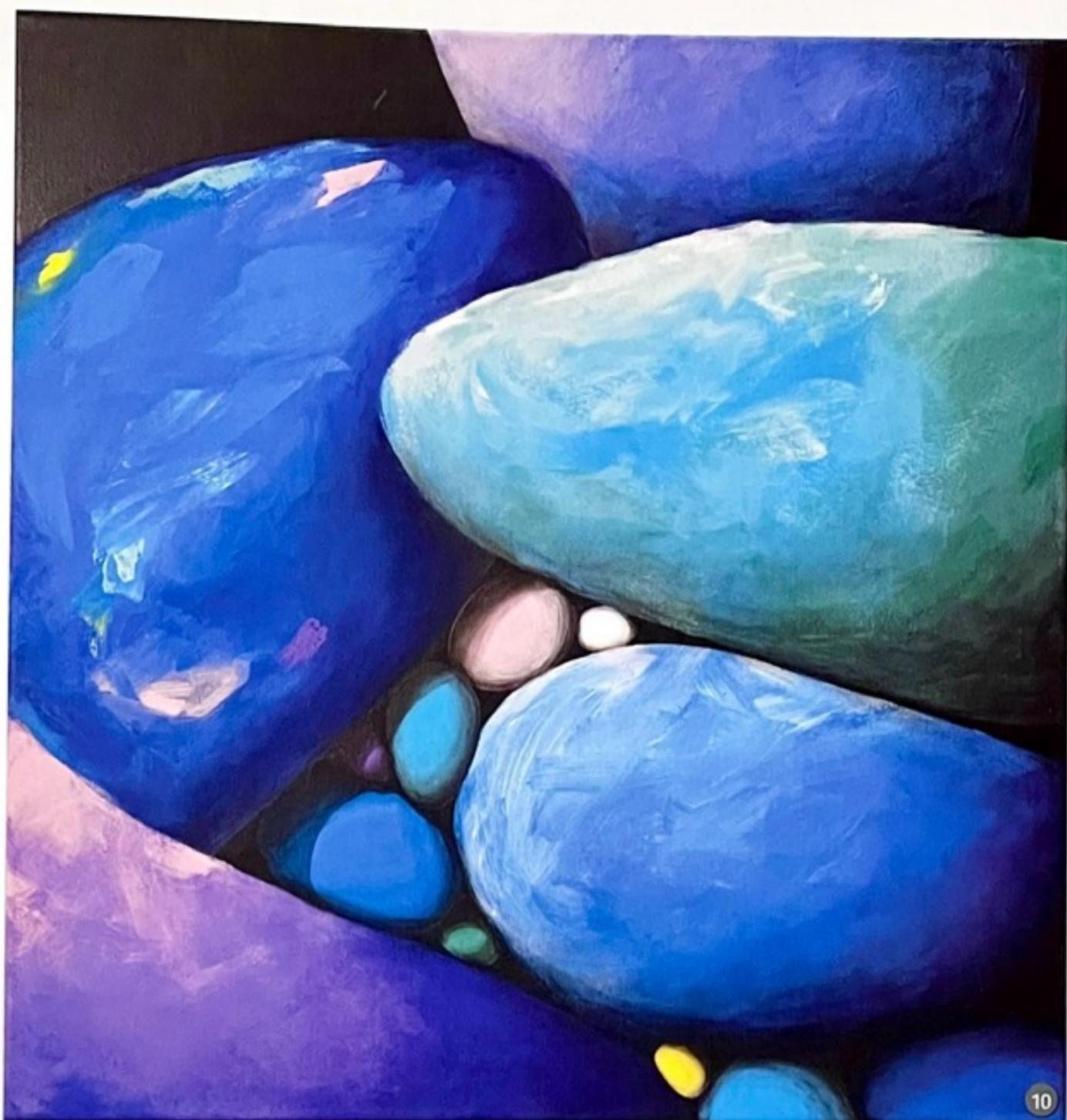
plus réalistes qui ancrent le spectateur dans ce « réel » qu'il peut percevoir. Ma façon d'écrire un récit déconnecté des notions de temps et d'espace connues. Il y a néanmoins toute une partie de mon travail que je ne théorise pas.

#### Votre travail, qui tend vers un certain Surréalisme, invite-t-il le spectateur à questionner le réel ?

J'espère qu'il questionne notre rapport à la réalité : discernons-nous tout ce qu'il y a autour de nous ? Comprendons-nous tout ce qui nous entoure ?... J'invite le spectateur à s'interroger sur la perception que l'on a de l'espace et du réel pour, peut-être, l'amener à percevoir une réalité alternative, voire même une réalité multiple.

#### Que se cache-t-il derrière cette quête ?

Pour moi, comprendre d'où l'on vient et où l'on va, notamment à travers cette matière en constante évolution. Pour appréhender le futur, ne doit-on pas maîtriser le passé ? Une quête sans doute utopique... D'autant que je n'ai évidemment pas les réponses aux questions que je me pose ; je ne les cherche pas forcément d'ailleurs [rire]. Cette fascination pour les questions



existentielles oriente ma vision du monde. Pour moi, être artiste implique de poser son regard sur ce qui nous entoure et de retranscrire sa vision et ses émotions. Égoïstement, c'est aussi une façon de continuer à apprendre et à m'enrichir.

**Que pourrons-nous voir dans votre prochaine exposition personnelle ?**

Il était essentiel pour moi de proposer une exposition en lien avec l'univers que je développe : compréhension du monde et du vivant, rapport à la réalité, à l'espace... Je l'ai baptisée « Terra Nullius », territoire sans maître en latin. Alors que nous vivons dans des sociétés basées sur la possession, je trouve fascinant qu'il existe encore des terres habitées, mais qui ne relèvent pas d'un État, comme la terre Marie Byrd en Antarctique ou le Bir Tawil entre l'Égypte et le Soudan. La Terra Nullius concerne d'ailleurs également l'espace. La poésie de cette notion de territoire sans maître m'inspire et s'accorde à mon univers : des paysages imaginaires hors espace et hors temps, déconnectés de toute notion de propriété qui, en n'appartenant à personne, appartiennent finalement à tous !

**Pourquoi avoir modifié votre processus de création ?**

Pour me mettre en danger et peindre des œuvres plus brutes, plus instinctives. Précieux, le travail d'atelier permet d'expérimenter et d'explorer de nouvelles voies afin d'enrichir le propos. Ainsi, j'ai travaillé et retravaillé encore matières, textures et coulures en plusieurs étapes, dans un processus plus lâché, plus spontané, plus inconscient également.

**Combien d'œuvres présenterez-vous ?**

Une douzaine de toiles de formats différents et cinq ou six travaux sur papier. Je réaliserai également une fresque sur le mur de la galerie.

**Êtes-vous un peintre-poète ou un peintre-scientifique ?**

Un peu des deux [rire]. Je viens du design industriel, je m'intéresse aux sciences... tout en étant spirituel et rêveur... Mais peu importe que les spectateurs perçoivent ce que j'ai en tête, pourvu que je leur procure des émotions et que je sollicite leur imaginaire. La façon d'appréhender une œuvre dépend du parcours et de la sensibilité de chacun.